

Présentation du diaporama de Jean-Marc

Pratique du texte libre peu pratiquée au nom de la « sacro-sainte » expression de l'enfant à laquelle on ne touche pas. La pratique de Freinet ne permet qu'au seul texte travaillé de sortir de la classe. Les autres ne sont pas corrigés et jetés à la poubelle.

Texte 1

« Nous avons entre les mains le texte brut. Qu'allons-nous faire de ce texte ? Les mêmes qui, au début de notre expérience, ironisaient sur la valeur psychologique et la portée pédagogique du texte libre, et prônaient l'éternelle fidélité à la pensée adulte imposée comme modèle et comme guide, auraient tendance à critiquer aujourd'hui notre timidité et à dire : le texte libre, la pensée et même la syntaxe de l'enfant doivent être intégralement respectés, sinon il y a déformation, abus d'autorité. Copiez donc au tableau le texte choisi sans rien y changer. Tout juste corrigerez-vous les fautes d'orthographe, et encore ! Telle n'a jamais été notre conception du texte libre. Nous pensons certes que le respect de la pensée de l'enfant est, en l'occurrence, une chose essentielle, mais nous savons aussi qu'il ne saurait y avoir éducation sans influence, directe ou indirecte, des enfants par les éducateurs. L'enfant n'apprend à parler sa langue maternelle que parce qu'il a autour de lui des gens qui parlent, qui vivent cette langue. Et il apprend d'autant plus parfaitement que les modèles sont parfaits. Il en est de même pour l'expression écrite. L'enfant n'apprendra pas à écrire correctement s'il n'a pas en permanence sous les yeux la perfection des textes écrits ou imprimés. Nous nous garderons donc d'offrir en exemple dans nos journaux scolaires des textes qui auraient pour seule originalité d'être évidemment écrits par des enfants, mais qui n'en constitueraient pas moins, sous une forme éminemment suggestive, de déplorables exemples. Alors, ce texte, nous allons tous ensemble le mettre au point pour en faire une page qui garde de la pensée enfantine tout ce qu'elle a d'unique, d'original et de profondément humain, et qui soit cependant présentée sous une forme, avec une plénitude d'expression qui aident les enfants à monter, par tâtonnement expérimental, dans la connaissance et le maniement de la langue. » (C.F.)

texte de Célestin Freinet (1)

Chaque enfant écrit 1 texte par semaine : obligation.

Texte brut : qu'en fait-on ?

Lecture du texte de Freinet

l'enfant apprend à parler quand les gens autour de lui parlent et de préférence correctement. Nécessité de l'exigence de perfection.

Lecture du texte de Jean-François Denis (2)

Un enfant apprend avec les autres, le maître fait partie des autres.

Texte 2

« Un texte libre est le résultat de rencontres. Celle d'un enfant avec d'autres enfants, avec un enseignant, avec une classe et son histoire plus ou moins longue, plus ou moins construite. Un texte libre naît de l'influence des autres, de l'idée d'un autre. Je ne crois pas à la génération spontanée en matière d'idée. Je crois à l'écoute, à l'attention, à la sollicitation, à la proposition. Pour un enseignant, pratiquer le texte libre, c'est admettre d'abord qu'un enfant apprend avec les autres. Et que lui, l'enseignant fait partie de ces autres. Inutile de te dire que ma part, à la réception du texte, est très importante et que je la revendique. Je questionne l'enfant, je lui retourne un regard sur ce qu'il a écrit, regard qui se constitue à la fois sur ma conception d'enseignant, sur ma culture et sur mon rapport à l'écrit. Ce regard doit être à la fois plein d'exigence et d'empathie, plein d'ambition pour l'enfant et d'acceptation de ce qu'il est. » (J.F. D.)

Lecture du texte de Jean-Marc Guerrien (3)

- prise en compte de l'être au monde, place du maître essentielle.
- Champ de l'humain. Toute forme de mise au point est nécessaire.
- Travail sur le fond donne statut à l'enfant. Où le sens est essentiel.

Texte 3

Il me semble alors que tout texte doit être réinterrogé, en présence de son auteur, avec à l'esprit deux soucis constants : l'approfondissement d'une expression vraiment personnelle et originale, et quelque chose de bien plus compliqué à définir et à faire émerger, que j'appellerais l'« être au monde » ou « la présence ». (...) C'est ici que l'expression personnelle et l'écoute de celle de ses pairs prennent tout leur sens, et c'est ici que l'on comprend toute la complexité de la part du maître (irréductible à des données purement techniques), lequel doit peu à peu, attentivement, avec une grande empathie, entrer dans une véritable communication avec l'enfant pour lui permettre de prendre conscience de sa parole, de la légitimer, de la dire de la manière la plus transparente et précise possible, puis, à partir d'elle, d'élargir toujours les champs de son regard. A cet égard, on ne peut pas éluder le travail de mise au point, qu'il soit individuel ou collectif. (...) C'est le travail sur le fond, celui qui relève de l'humain, de la personne, de l'enfant (et non pas encore de l'élève), le plus important, car c'est celui qui permettra l'ancrage fort de l'écrit, qui lui confèrera un statut de besoin quasiment vital, et en même temps, par cet ancrage, l'intégration très profonde et solide de tout ce qui peut si facilement, autrement, ne rester qu'un vernis fragile, c'est à dire toutes les compétences techniques qui sont les outils d'une expression juste et formellement correcte. Il s'agit ensuite de prendre du recul et de considérer le texte comme un objet de recherche dans sa dimension littéraire, dans l'idée d'une souhaitable perfection factuelle. C'est, si l'on veut, le travail sur la forme, celui de l'élève (et non plus de l'enfant), celui qui rencontre le plus les préoccupations de l'école traditionnelle, mais qui doit nécessairement se trouver subordonné au précédent pour que le sens soit bien présent. J.M. G.

Texte 4

« Plus l'enfant perçoit la langue comme le lieu d'une effectuation de puissance et d'une possible jubilation, plus il accèdera au désir de faire de cette langue un bon instrument. »

Nicolas Go

JUBILATION
PUISSANCE
DÉSIR

APPRENTISSAGE

Une procédure , Cas 1

texte affiché au tableau par le maître avec nettoyage orthographique seulement.

Les enfant ont le même sur papier avec place pour les commentaires.

Mise au point des textes libres – Cas 1

La cueillette

Mardi soir, je suis allée 1 à la ferme du Grand Chêne 2 pour cueillir des fruits. D'abord, 3 ~~je suis allée dans une serre pour cueillir des tomates cerises.~~ Puis nous avons pris des fraises, elles avaient l'air délicieuses (appétissantes). 4 ~~Puis nous avons pris des framboises.~~ Nous avons payé 5. ~~Nous sommes partis, et une fois (rentrés) à la maison, nous n'avons pas pu résister : nous avons presque tout mangé.~~ 6 C'était délicieux !

Questionnements numérotés dans le texte.

1 toute seule ? Avec qui ?

2 Où précisément ?

3 délicieuse goût et non vue

5 comment fait-elle pour payer ?

6 pas la peine de dire
7 il faut qu'à la fin les lecteurs aient faim

les numéros renvoient à des reformulations. Pas de trahison du texte : répétitions gérées, plus grande qualité expressive (donne faim)

c'est par la mise au point seule que l'on apporte le vocabulaire précis aux enfants. L'étude de texte d'auteur. Les enfants intègrent les questions qu'on se pose. Ne pas oublier que l'on fait partie du groupe.

Mise au point des textes libres – Cas 1

La cueillette

Mardi soir, je suis allée avec mes parents et ma petite sœur à la ferme du Grand Chêne, à Hoymille près de Bergues, pour cueillir des fruits.

D'abord, nous avons cueilli des tomates cerises dans une serre. Puis, nous avons pris des fraises, elles avaient l'air très appétissantes. Ensuite, nous avons récolté des framboises. Nous avons payé en fonction du poids de ce que nous avons cueilli.

Une fois rentrés à la maison, nous n'avons pas pu résister : nous avons tout mangé ! Les tomates étaient croquantes, juteuses et d'une acidité rafraîchissante. Les fraises étaient bien sucrées. Mais ce que j'ai préféré, ce sont les framboises tellement goûteuses et parfumées... C'était délicieux !

Cas 2 du texte mal structuré mise au point consiste à mettre au féminin puis remettre les phrases dans le bon ordre (description/ comportement/ relation avec moi)

Mise au point des textes libres – Cas 2 Textes mal structurés

Ma chatte

J'ai un chat. Il s'appelle Isis. Elle adore jouer. Isis a une préférence pour moi. Elle a cinq mois. On l'a adoptée à la S.P.A. C'est une femelle. Toutes les nuits, elle dort avec moi. Souvent, elle vient à hauteur de mon oreiller et elle monte sur ma tête. Elle fait ses griffes sur tout sauf sur son griffoir. Au début, elle avait peur, mais maintenant, elle n'a plus peur. C'est un chat très craintif. Dès que quelqu'un rentre, soit elle se cache, soit elle regarde qui c'est. Elle me suit partout. Je la prends dans mes bras.

Mise au point des textes libres – Cas 2 Textes mal structurés

Ma chatte Isis

J'ai une chatte. Elle s'appelle Isis. Elle a cinq mois. On l'a adoptée à la Société Protectrice des Animaux. Elle a le poil doux et assez long, blanc avec trois tâches au niveau du ventre, une marron, une noire et une grise. Elle pèse à peu près 5 Kg. Je n'ai pas regardé la couleur exacte de ses yeux. Elle adore jouer. Elle fait ses griffes sur tout sauf sur son griffoir ! C'est une chatte très craintive. Au début, elle avait peur de tout, mais maintenant, elle est plus confiante. Dès que quelqu'un entre, elle se cache, ou alors elle regarde qui c'est.

Isis a une préférence pour moi. Elle me suit partout. Je la prends souvent dans mes bras. Toutes les nuits, elle dort avec moi. Souvent, elle vient à hauteur de mon oreiller et elle monte sur ma tête.

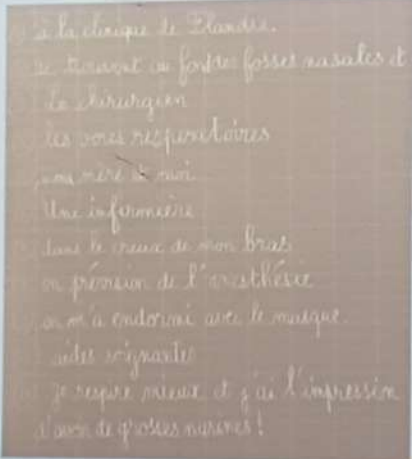
Cas 3 de l'imprécision de vocabulaire :

- opération des amygdales
- listage des professions hospitalières - phrases alambiquées

Mise au point des textes libres – Cas 3 Imprécisions de vocabulaire

Jeudi dernier, je me suis fait opérer des végétations 1 . Elles 2 servent de filtres de (à filtrer) l'air qu'on respire par le nez. On 3 les a enlevées parce qu'elles étaient trop grosses. Elles bloquaient 4 donc je ne pouvais presque pas respirer par le nez. Ça (nous a pris) s'est déroulé toute la journée 5 . Le matin, on est arrivé dans la chambre. 6 On a mis de la crème sur mon coude avec un gros seotch-dessus 7 pour endormir la peau 8 et faire une piqûre dessus pour m'endormir. Mais quand je suis arrivé dans la salle pour m'opérer, on n'a pas fait à la piqûre mais au masque 9 . Ça donnait envie de vomir. Je me suis endormi, et quand je me suis réveillé, je suis allé (revenu) dans la chambre. J'ai vomi du sang et j'avais mal à la tête. Une heure après, à peu près (environ), des personnes 10 sont venues me donner à manger. J'ai mangé (eu) de la glace, du chocolat chaud et un yaourt. A la fin de la journée, je suis rentré chez moi, en ayant toujours mal à la tête. 11

Mise au point des textes libres – Cas 3 Imprécisions de vocabulaire



à la clinique de Flandre.
se trouvent au fond des fosses nasales et
Le chirurgien les a enlevées parce qu'elles étaient trop
grosses. Elles bloquaient mes voies respiratoires
donc je ne pouvais presque pas respirer par le nez.
Ça nous a pris toute la journée, à ma mère et moi.
Le matin, on est arrivé dans la chambre. Une infirmière
a mis de la crème dans le creux de mon bras
pour endormir la peau, en prévision de la piqûre
de l'anesthésie. Mais quand je suis arrivé dans la salle
d'opération, on m'a endormi avec le masque.
Ça donnait envie de vomir ! Je me suis endormi...
et quand je me suis réveillé, je suis revenu dans la chambre.
J'ai vomi du sang et j'avais mal à la tête. Une heure après,
environ, des aides-soignantes sont venues me donner à manger.
J'ai eu de la glace, un yaourt et du chocolat chaud.
A la fin de la journée, je suis rentré chez moi,
en ayant toujours mal à la tête.
Je respire mieux mais j'ai l'impression d'avoir de grosses narines !

Mise au point des textes libres – Cas 3 Imprécisions de vocabulaire

Mon opération

Jeudi dernier, j'ai été opéré des végétations à la clinique de Flandre. Elles se trouvent au fond des fosses nasales et servent à filtrer l'air qu'on respire par le nez. Le chirurgien les a enlevées parce qu'elles étaient trop grosses. Elles bloquaient mes voies respiratoires, donc je ne pouvais presque pas respirer par le nez.

Ça nous a pris toute la journée, à ma mère et moi. Le matin, on est arrivé dans la chambre. Une infirmière a mis de la crème dans le creux de mon bras pour endormir la peau, en prévision de la piqûre de l'anesthésie. Mais quand je suis arrivé dans la salle d'opération, on m'a endormi avec le masque. Ça donnait envie de vomir ! Je me suis endormi... et quand je me suis réveillé, je suis revenu dans la chambre. J'ai vomi du sang et j'avais mal à la tête. Une heure après, environ, des aides-soignantes sont venues me donner à manger. J'ai eu de la glace, un yaourt et du chocolat chaud. A la fin de la journée, je suis rentré chez moi, en ayant toujours mal à la tête.

Je respire mieux mais j'ai l'impression d'avoir de grosses narines !

Cas 4 des textes superficiels :

je dessine des monstres (constituer une carte heuristique)
odeur/ toucher/bruit/peur/
entrer dans la description et
l'affinage du lexique

Mise au point des textes libres – Cas 4
Textes superficiels

Mes dessins

J'aime bien dessiner. Je fais des monstres ! Je les dessine en noir et blanc. J'en fais des mignons, des méchants, des gluants, des forts... J'en fais plein !

Mise au point des textes libres – Cas 4
Textes superficiels

je dessine des monstres

- toucher*
 - gluant - doux - dur*
 - pillant - pâte, velu*
 - piteux - râpeux - piquant*
 - lucideux - moisi - élastique*
- bruit*
 - grande-hurle*
 - rugit - orse*
 - chant - siffle*
 - ventouse - jémet*
 - grogne - craille*
- peur*
 - effrayant*
 - hair de peur*
 - transpiration*
 - brûle au ventre*
- odeur*
 - puant - sent bon*
 - parfumé - brûlé*
 - toxique*
 - hideux horrible*
 - épouvant - joli*
 - moche - grotesque*
 - haut - effrayance*

Mise au point des textes libres – Cas 4
Textes superficiels

Mes monstres

J'aime bien dessiner, je crée des monstres. Je les crayonne en noir et blanc. J'en invente des mignons, des méchants, des grotesques, des forts...

Quand j'en dessine un mignon, je l'imagine très doux à caresser ; il sent le savon à la violette, il est joli, il chante juste ou il siffle.

Quand j'en dessine un méchant, je l'imagine hideux, puant, râpeux, qui grogne de ne pas être assez sympathique.

Quand j'en dessine un grotesque, je l'imagine gluant, gélatineux ; il pue tellement qu'il en est toxique ; il glousse bêtement et quand il marche, il fait un bruit de ventouses !

Quand j'en dessine un fort, je l'imagine tout en muscles durs comme du béton armé, et ses grognements sont si puissants qu'on les entend jusque dans l'hémisphère sud !

Il y en a des myriades qui naissent dans mon cerveau.

Cas 5 des répétitions :

synonymes des mots : peur et noir

Mise au point des textes libres – Cas 5 Supprimer les répétitions

Ma peur

Je vais vous dire ma plus grande peur. J'ai peur du noir. La personne qui m'a fait peur du noir, c'est mon père, à cause des films d'horreur, rien que pour ça ! Je sais que vous allez être choqués, mais bon, c'est comme ça. Je m'imagine des - ? - qui me font très peur. Je sais très bien que c'est mon imagination. En plus, je n'ai pas peur du noir chez ma mère, parce qu'il y a de la lumière, mais chez mon père, j'ai peur. C'est la vérité !

Mise au point des textes libres – Cas 5 Supprimer les répétitions

maux chez mon père, peur: frayeur phobie horreur froute chair de poule angoisse	noir: ombre obscurité pénombre
--	---

Mise au point des textes libres – Cas 5 Supprimer les répétitions

Ma peur

Je vais vous confier ma plus grande peur : j'ai la phobie du noir. Ce qui m'a communiqué cette frayeur de l'obscurité, ce sont les films d'horreur que regardait mon père, rien que ça ! Il me disait bien d'aller dans ma chambre, mais comme je m'y ennuyais, je venais voir quand même ! Je sais que vous allez peut-être trouver ça ridicule... Quand je suis dans mon lit, je m'imagine des ombres qui entrent par des portes entrouvertes et qui me donnent la chair de poules. Alors je mets la couette sur ma tête ! Je sais bien que c'est mon imagination qui me joue des tours, mais bon, c'est comme ça ! En plus, je n'ai pas peur de la pénombre chez ma mère, parce que les rideaux laissent passer un peu de lumière, mais chez mon père, c'est impossible, car ça empêcherait mon petit frère de dormir...

Cas 6 du respect d'une contrainte formelle :

apprentissage des règles du dialogue.

Mise au point des textes libres – Cas 6 Respect d'une contrainte formelle

Léa 8-3-17.

La première fois en vélo

Papa je veux apprendre à faire du vélo dans le jardin. D'accord mais fais attention ! Papa, tiens mon vélo ! Ah le tâche pas ! D'accord, assieds-toi. Je t'ai lâché ! Boum ! Aie, aie, aie. Papa, je t'ai dit de ne pas me lâcher ! On recommence Boum ! Aie, aie, aie. Papa, je me suis encore fait mal, j'en ai marre ! Allez, une dernière fois pour me faire plaisir, Léa ! D'accord ! Allez, roule ! Papa, papa, papa, j'y arrive, oui ! Voilà comment se termine la première fois en vélo de Léa.

Mise au point des textes libres – Cas 6 Respect d'une contrainte formelle

Sans les roulettes !

J'avais trois ou quatre ans... « Papa, je voudrais apprendre à rouler en vélo dans le jardin !

- D'accord, mais fais attention !

- Papa, tiens mon vélo, ne le lâche pas !

- D'accord ! Pédales... Maintenant, je lâche... »

Boum !

« Aïe, aïe, aïe ! Papa, je t'avais dit de ne pas me lâcher !

- Bon... On recommence... »

Boum !

« Aïe, aïe, aïe ! Papa, je me suis encore fait mal, j'en ai marre !

- Allez, une dernière fois, pour me faire plaisir, Léa !

- D'accord !

- Allez, roule !

- Papa, papa, papa ! J'y arrive ! »

Victoire ! Je savais rouler en vélo...

Cas 7 : fournir un outillage (poème)

répétition de structure pour aller plus loin

une partie cave, une partie grenier structurées de la même façon

Quand on dit cave qu'est-ce qu'on pense ?

Quand on dit grenier qu'est-ce qu'on pense ?

Mise au point des textes libres – Cas 7 Fournir un outillage

La cave et le grenier

*La cave est noire,
elle est réservée aux petites bêtes antipathiques.
Mais elle est aussi très profondes avec ses escaliers.
Elle nous fait peur,
avec ses odeurs de renfermé, de moisi, de poussière.
Mais dans son cœur elle garde de profonds souvenirs
qu'elle garde précisément cachés.*

*Le grenier obscur nage dans la pénombre,
mais avec ses petits bruits
du plancher grinçant ou du vent dans les tuiles,
cela me fait frissonner de peur,
mais quand il a été aménagé, tout s'arrange.
Il a de grandes poutres qui le transpercent,
souvent s'y trouvent des trésors et des souvenirs.*

Mise au point des textes libres – Cas Fournir un outillage



Mise au point des textes libres – Cas 7 Fournir un outillage



(travail que le maître invite à fournir avant d'écrire un texte sur post-it à partager ensuite)

Mise au point des textes libres – Cas 7 Fournir un outillage

La cave et le grenier

La cave,
entre ma maison et la Terre...
Je ne descends pas sans crainte
dans son obscurité silencieuse,
dans son odeur un peu moisie
habitée de petites bêtes antipathiques.
Mais j'y descends avec joie
pour retrouver les trésors des souvenirs
qu'on y a délaissés...

Le grenier,
entre ma maison et le ciel...
Je ne monte pas sans frisson
dans la pénombre musicale
du plancher qui grince et du vent dans les tuiles,
dans le senteur de la poussière
et du bois de la charpente
où les toiles d'araignées m'inquiètent quelque peu.
Mais j'y monte avec joie
pour retrouver les trésors de la vie passée
qu'on y a entreposés...

Le fait que l'activité soit ritualisée favorise l'implication des enfants. Ils savent ce qu'ils ont à faire et ce qu'ils vont faire.
- Importance d'écrire au tableau l'emploi du temps avec les heures et horloge au dessus.

- Structurant pour les enfants.
- Bien le placer à l'entrée de la classe pour que tous les enfants le voient.

L'organisation matérielle et les rituels sont essentiels dans cette pédagogie.



Retrouvez la suite de la journée dans le CR juin 2022 (3) Les Maths avec M. Thorel et JM Guerrien

Des RV

- 2/3 Juillet à St Martin Celloville 15h/12h
- Stage régional grand ouest à St Denis d' Orques « Démarrer, poursuivre sa classe en Pédagogie Freinet, Penser sa classe autrement » du 16/08/22 au 19/08/22 Pour s'inscrire, https://formulaire.icem-freinet.org/Stage_Grand_Ouest_2022
- Biennale 2022 de l'éducation Nouvelle du 29/09/22 au 1/10/22 à Bruxelles <https://convergences-educnouv.org/wp-content/uploads/2022/05/PLAK-CONVERGENCE-1.pdf>
- 1ere réunion de l'année 2022/2023 chez Sylvie B à l'école de BRACHY le 21 septembre 2022 de 9h à 13h

